

“On dit de quelques animaux qu’ils sont lubriques, mais on ne dira pas qu’ils sont impudiques”. Écrivain, ce qu’il n’écrit pas, virgule ou tiret ou deux points. Écrivain, ponctuation. Ce qu’il veut dire, ce qu’il cherche à dire c’est sans personne, hors de la personne qui écrit, du mal à suivre, c’est revenant sur cette affaire “invisible et informe” comme la terre au commencement, c’est l’impossibilité d’émettre un son articulé, c’est l’existence liée à cet endroit, liée, reliée, qu’il n’a pas le sentiment d’exister en dehors d’une ligne, et d’où avec existence, ce papier humide à cause de la colle à cet endroit, cet appareil, qu’il n’y a pas de vie sans art, vous sombrez dans une mer de contradiction, une religion nécessaire, qu’il en faut au moins une, une langue, une terre vous dites par habitant, a dû s’asseoir sur un banc sous les arbres qui le protègent de la pluie, la pluie montait du sol, on ne s’assied pas sous des marronniers attaqués par les hannetons, pas d’autres à cet endroit des Champs-Élysées, priez pour nous, priez pour eux, assis en ce moment, comme il a choisi d’écrire pour se reposer, parce que le repos par là, et l’existence est pleine d’activités, est l’activité toute-puissante, et dirait qu’il croit le contraire, admire la grande et grosse production et la lourde industrie, aucune des compétences, aucune des qualités de l’entrepreneur je reconnais, qu’il ne sait rien de la vie de l’entreprise, parlez plutôt de la vie sur un banc aujourd’hui, la pluie a cessé, si vous parlez de fatigue, la langue française se retourne contre celui-là, rien de remarquable, il est difficile de cacher parfaitement, rien qu’on pourrait observer, rien deviner sous l’observation, ce sont des personnes qui n’ont jamais appris à observer, ou ne lève pas les yeux à cet endroit, j’observe que la pluie ne traverse pas les branches, a sommeil, serrer c’est enfermer, serre les yeux.

Difficile d'y échapper, avez-vous quelque chose sur le feu, vous préparez en ce moment, il n'y a pas d'heure pour sortir, prenez votre avion, je serai un avion, j'ai pensé que je devais vous prévenir, j'ai pensé autrement, je n'ai plus pensé comme je pensais, j'ai déclaré la guerre à toute espèce de pensée, l'interdiction n'y change rien, j'ai un peu de temps après pensé de nouveau, parce que c'est une personne qui ne sait pas se diriger, s'endort entre deux pensées, pense et ne trouvant rien se couche le dos, si vous vous endormez sur le dos vous allez rêver, s'endort et rêve, se réveille et pense et se recouche, ainsi toute la matinée jusqu'à cette ligne, il est 2h et quart, pensé qu'on ne lui avait pas ouvert le ventre depuis cinquante ans au moins. On sonne, il faut descendre chercher les paquets, j'ai bien entendu, ce n'est pas vous qui devez descendre, ne pas porter de lourds paquets, raccourcir gestes et enjambées, attendez que le ventre ouvert on vous ait rentré vos bosses. Mon néant, ma bosse on peut dire, *skeuè*, bagages, équipement, équiper un cheval, équiper un bateau, invisible elle était au commencement, hors d'état de naviguer, terre désarmée comme on désarme un navire, sans vêtements aussi, invisible et nue, comme si très peu de mots suffisaient. Vous en prendriez dans une main, ils tiendraient sur une ligne, et avec ceux-là, avec les mêmes, une infinité de figures, une danse nouvelle, fraîcheur des athlètes, des artistes, une terre sans art elle était, dès qu'elle va apparaître l'art et la composition et le mensonge, qu'il n'y a pas de mensonge dans l'humilité, néant, rien à penser, pas de langue sans lui. Humilité n'a pas de syntaxe. Humiliation bonne. Excellente. Je voulais vous prévenir et une volonté plus forte m'a empêché de poursuivre, je connais une personne qui ne va pas au bout de son pas, de sa ligne, se retourne, se remet sur la ligne, regarde devant lui, ferme les yeux, tourne les yeux, tourne le dos, viens ici, viens ici.

E.K.

“L’importante question de savoir *si le concept de Dieu appartient à la physique.*”
Température à cause de l’émotion, la table tremble, celle où l’on sert le déjeuner
a des roulettes, vient près du lit, retraite chez les sœurs Augustines de Meaux,
Augustin né pour la deuxième fois, pareil à ces martyrs d’Asie retrouvés
miraculeusement en Italie du Sud, l’image en morceaux, un morceau par la mer
touche la côte, et une église dessus construite, je n’ai jamais de température,
jamais de tension qui augmente, et à cause de la retraite, la fenêtre en face de la
porte d’entrée du couvent, de l’herbe et des impatiences sur le mur, l’herbe est
blanche aussi, je ne vous ai pas parlé parce que le langage n’est pas juste, surveille
ton langage, une intervention, langage de police, le cœur, les poumons, le
thermomètre, la sœur des admissions, la demoiselle du thermomètre portugaise
qui comprend l’espagnol, frontalière, la peinture blanche avec l’air que vous
m’aviez enfoncé dans le côlon, il m’a fallu une demi-journée entière pour m’en
débarrasser, que la langue française légère s’alourdit pour donner du poids à ses
concepts, comme si légère pensée n’était pas juste, n’était pas vraie, une gravité,
un air de pompe faisant sérieux et ridicule. C’est une langue légère et vive, sévère
et drôle, pas sérieuse je demande, sérieux inutile, sérieux frivole pour tromper les
ignorants, la table mobile tremble sur ses roues, la chaise est solide, ne vous
touchez pas le nez, vous allez donner du sang, donner de l’eau comme ces
machines, comme une source thermale, une blanche à cause de la peinture sous-
marine, on vous a peint le dedans du ventre à cause de la hernie et dépêchez-vous
parce que la table va servir à poser le plateau, des bruits dans le couloir, des
chariots sur des roues, il y a une deuxième table, dessus une bouteille d’eau, un
verre, une serviette, une feuille de température et les radios pour l’anesthésiste
homme et femme, premier récit.

Bernard Collin, 1/7, « Premier récit », 21 pages provenant du *Cahier 71* : 22
lignes par jour, 21 jours de l’année 1991.